

# Visite pastorale en monde rural



Rencontre avec des producteurs « en circuit court »

## Une première journée riche de rencontres

Le mardi 16 octobre, M<sup>gr</sup> Habert se mettait en route sur les « Chemins d'Espérance en rural », titre donné à la visite pastorale au monde rural ornaïs qu'il entreprend en dix journées d'ici à juin 2019.

Le pôle missionnaire du Pays de Flers, constitué des six paroisses du Bocage Nord, lui avait préparé un programme dense. Le thème retenu par le diocèse pour cette première journée: « *Des territoires en mutation* », prenait la forme de deux rencontres riches d'échanges: le matin avec la communauté d'agglomération *Flers Agglo* et son président, Yves Goasdoué; l'après-midi avec les trois communes nouvelles du nord Bocage et Jérôme Nury, député, à l'origine de la première commune nouvelle dans ce secteur. Deux autres rencontres complétaient la

journée: déjeuner avec cinq agriculteurs commercialisant en circuits courts; début d'après-midi à Chanu avec des responsables de la filière de production et d'utilisation de bois déchiqueté. Le grand public n'était pas oublié et s'est déplacé en nombre, d'abord le matin à la messe à Flers, puis le soir à la salle de La Lande-Patry. Au final, une journée très remplie, de belles découvertes et rencontres, des temps de convivialité, de fraternité et de réflexion personnelle et collective.

## Des territoires aux multiples facettes

**La découverte de Flers Agglo**  
le matin, puis des communes nouvelles l'après-midi, auront permis à M<sup>re</sup> Habert d'appréhender, par-delà la complexité de l'organisation territoriale, les enjeux du « vivre ensemble » dans les territoires ruraux.

Les territoires qui maillent notre pays ne cessent d'évoluer : cantons, intercommunalités, communes nouvelles, changements de dénominations. La première journée de visite pastorale de M<sup>re</sup> Habert en monde rural était pour lui l'occasion de mieux comprendre ces évolutions et le fonctionnement qui en découle. Soumis à un cadre législatif contraignant et changeant, les élus rencontrés, dans la diversité de leurs situations, ont fait montre d'une réelle passion pour leur territoire et de leur souci de faciliter le « vivre ensemble ». Tous sont à la recherche d'un point d'équilibre entre deux nécessités contradictoires : s'unir pour être plus efficaces et mieux reconnus tout en gardant le maximum de proximité avec les administrés.

Quel que soit leur mandat, ils doivent parfois prendre rapidement des décisions engageant leur territoire, avant même que les habitants n'aient pris conscience de leur intérêt.

Au final, les problématiques de gouvernement des territoires ne sont peut-être pas si éloignées de celles d'un diocèse : tension entre regroupements inéluctables et exigence de proximité ; lenteur parfois à comprendre et accepter les décisions prises à l'échelon territorial supérieur...

**Flers Agglo :**  
**réaliser ce que les communes ne peuvent pas faire seules**

Créée en 1994 (avec 12 communes et 28 000 habitants) sous le statut de communauté de villes, Flers Agglo compte aujourd'hui 42 communes et 55 000 habitants. « Nos compétences portent uniquement sur ce que les communes rurales ne peuvent pas faire », précise Yves Goasdoué, président. « C'est pourquoi nous ne nous occupons ni de la voirie ni des écoles ». Et de décliner les principaux domaines dans lesquels intervient la communauté d'agglomération : aménagement du territoire (urbanisme, cours d'eau, environnement) ; économie ; transports ; eau et assainissement ; petite enfance ; culture ; démographie médicale... L'extension récente du territoire de Flers Agglo, même si certains découpages ne sont pas cohérents (c'est la commission départementale qui tranche !), était rendue nécessaire par la Loi (seuil de 50 000 habitants). Elle permet d'être mieux prise en compte pour le financement de ses actions.

Pour les trois élus de communes membres présents, l'adhésion à l'agglo apporte une aide importante pour évoluer, un confort dans les services administratifs et la conduite de projets. Elle permet aux maires de se rencontrer plus souvent. Mais il faut du temps pour que la population en ressente les effets bénéfiques. « Ce qui nous préoccupe d'abord, ce n'est pas l'opposition ville/campagne, mais l'opposition entre lieux de vie sociale et lieux sans vie sociale. Il nous faut d'abord identifier ces derniers pour agir ».



Avec les acteurs de Flers Agglo

## Communes nouvelles: concilier proximité et mutualisation

Trois communes nouvelles se sont créées depuis 2015 dans la Bocage Nord de l'Orne: Tinchebray-Bocage (fusion de 7 communes), Athis-Val-de-Rouvre (8 communes), Montsecret-Clairefougère (2 communes). À Tinchebray, six représentants de ces trois collectivités ont témoigné de leur expérience devant M<sup>re</sup> Habert. Chacun aurait aimé que sa communauté de communes devienne, par la fusion de toutes ses communes membres, une seule et même commune nouvelle. L'unanimité n'ayant pu se faire dans ce sens, seules les communes motivées se sont regroupées, avec le double intérêt des incitations financières (maintien des dotations de l'État, prévues en forte baisse pour les communes non regroupées) et de mutualisations bénéfiques pour tous. Fusionner les communes, ce n'est pas les effacer définitivement, et la volonté demeure intacte de garder la proximité



Témoignages d'acteurs de communes nouvelles

et de conserver les noms historiques. L'attachement à la commune tend à se relâcher: « *Aujourd'hui, on observe de plus en plus de mouvements des habitants d'une commune à l'autre. La vie des gens est liée à leur travail plus qu'à leur commune* ».

Dans son travail parlementaire, Jérôme Nury, député, s'il regrette les écarts importants de dotations entre intercommunalités, garde le souci de la proximité; il milite pour un encouragement aux regroupements, mais sans obligation. « *L'évolution des territoires, remarque-t-il, ce n'est pas fini!* »

## Deux rencontres symboliques

Bien qu'en dehors du thème des territoires, le partage du déjeuner par M<sup>re</sup> Habert avec des producteurs engagés dans des circuits courts et sa visite à la société coopérative Bois Bocage Énergie à Chanu s'inscrivent dans des dynamiques d'écologie intégrale.

À table le midi, ils étaient cinq, deux femmes et trois hommes, autour de M<sup>re</sup> Habert pour rendre compte de ce qui les motive comme agricultrices ou agriculteurs engagés dans des circuits courts de commercialisation. « *J'ai toujours voulu transformer ma production, et choisi de l'écouler localement* », précise



Visite de Bois Bocage Énergie

Jacques, de la Halte paysanne à Saint-Georges-des-Groseillers, en écho à Romain, du magasin *Au pré de ma ferme* à Briouze, qui souhaite « *se réapproprier le métier, vendre lui-même son produit, savoir pourquoi et pour qui il travaille* ».

Tous soulignent la richesse du lien avec les consommateurs et l'intérêt de travailler en réseau d'agriculteurs pour progresser dans le travail. Plusieurs sont engagés en agriculture biologique, avec la satisfaction de « *donner la possibilité aux gens de manger à la fois local et bon* ».

Dans un tout autre domaine, celui de l'énergie, la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) Bois Bocage Énergie s'inscrit dans une démarche écologique: exploiter durablement la haie bocagère et la valoriser en bois déchiqueté vendu comme combustible. Pour Laurent Nevoux, technicien, une telle structure s'imposait dans l'Orne, département de France le plus riche en haies. « *Elle contribue au maintien du Bocage et fournit en proximité un combustible de qualité à prix stable* ». Sur le plan humain, la SCIC présente l'intérêt de regrouper cinq catégories de membres: producteurs, clients, collectivités, salariés, partenaires. Les particuliers ne sont pas les seuls clients, et la SCIC approvisionne aussi des chaudières de logements sociaux, d'écoles, de maisons de retraite. Une visite rapide à l'Ehpad de Chanu permettait au terme de la rencontre de voir concrètement une chaudière et son alimentation automatique en bois déchiqueté.

## Paroles glanées

À chaque rencontre, les interlocuteurs de l'évêque ont été invités à citer un atout et un handicap du Bocage. Petit extrait des réponses:

### Atouts:

- Cadre de vie, harmonie, paysages.
- Qualité des relations humaines.
- On s'y sent bien, on s'y attache.
- Capacité à travailler ensemble par-delà les divergences.
- Bénévolat encore abondant.

### Handicaps:

- Disparition des bourgs, exode rural.
- Vieillesse de la population.
- Manque de confiance en soi et en son territoire, autodénigrement.
- Démographie, non renouvellement des générations.
- Démographie médicale.

## Une soirée sous le signe de l'écologie intégrale

Tenu à l'écart des rencontres vécues toute la journée par M<sup>gr</sup> Habert en cercles restreints, le grand public a pu se rattraper lors de la soirée proposée à La Lande-Patry. Près de deux cent cinquante personnes y ont participé.



Une soirée d'échanges et de partage

Le défi était de taille pour les organisateurs de la première journée de visite pastorale en monde rural: comment intéresser à la venue de l'évêque et au monde rural un large public par ailleurs exclu des rencontres de la journée? Le déroulement de la soirée avait alors été spécialement mis au point dans un triple but: donner à tous un aperçu du déroulement de cette journée; permettre une réelle rencontre entre l'évêque et un maximum de personnes du Bocage Nord; établir le lien entre le contenu de la visite pastorale et l'encyclique du pape François *Laudato Si'*.

En toute simplicité teintée d'humour, M<sup>gr</sup> Habert donnait rapidement ses impressions sur chacune des phases de la journée.

### Trois regards sur le Bocage

Trois « témoins » exprimaient alors leur vision du Bocage et de la ruralité. Lucile Vilboux, du magazine *Village* à Saint-Paul, pointait quelques initiatives porteuses

d'espérance, nées dans des territoires ruraux fragiles. À son tour, Sylvie Ouvry, agricultrice à Berjou avec son mari Didier, situait leur envie commune de faire bouger leur territoire et leur goût du travail de la terre dans l'expression de leur foi chrétienne vécue dans l'Eglise protestante. Enfin, Frère Claude Bocquillon, au nom des Frères missionnaires des campagnes de La Carneille, décrivait leur regard sur le Bocage: paysages, élevage, vie associative dynamique, terroir marqué par la vie chrétienne dans une Eglise au goût d'Évangile.

La « charnière » de la soirée était la présentation par M<sup>gr</sup> Habert des messages essentiels adressés par le pape aux chrétiens et au monde dans son encyclique *Laudato Si'*, de 2015, faisant ressortir trois grands constats: « *Tout est lié* », « *Tout est fragile* », « *Tout est donné* ».

Les participants, par petits groupes, échangeaient alors sur les conversions auxquelles nous appelent ces messages, personnellement et collectivement. L'heure était alors venue d'une rapide mise en commun et d'un temps de chant et d'intériorisation, dans la joie d'avoir partagé une belle soirée.

### Des soupes en partage

Pour permettre aux participants de se mettre en phase avec le contenu de la soirée, l'équipe de préparation proposait à celles et ceux qui le souhaitaient un repas sobre, partagé debout ou assis, sans tables: soupe, portion de camembert, gâteau à la pomme ou à la poire. Des membres des différentes paroisses se sont volontiers réparti la préparation de soupes et de desserts. Heureuse initiative, sans doute, puisque 180 bols ont été distribués aux convives!



Dossier réalisé par Gérard Huet